

Déterminants de l'Hygiène de Transport en Commun dans la Ville d'Isiro, Province de Haut-Uélé, RD Congo

[Determinants of Public Transport Hygiene in the Town of Isiro, Haut-Uélé Province, DR Congo]

Bulupiy Wowo Innocent¹ and Amuda Baba Dieu-Merc²

¹Chef de Travaux, Institut Supérieur des techniques Médicales d'Isiro (ISTM-Isiro), RD Congo

²Professeur Associé, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Bunia (ISTM-Bunia), RD Congo

Copyright © 2025 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study was conducted in order to describe the determinants of public transport hygiene in Isiro town, in Haut-Uélé Province, DR Congo during the period from 8 February to 8 June 2023. The cross-sectional method supported by the survey questionnaire and direct observation of devices for maintaining hygiene in agencies and buses enabled us to collect the data. After analysis, the following results were recorded:

- All the material devices relating to public transport hygiene are totally absent.
- The majority of respondents reported vomiting on the bus (100%), not wearing a mask (57%), lack of knowledge about hygiene on public transport (62%), eating on public transport (100%) and smokers on the bus (83%).
- The main consequences of hygiene problems are the presence of insects on the bus (83%), the presence of odours on the bus (70%) and poor hygiene on public transport (67%).

In view of these results, it can be concluded that hygiene in public transport is still a major concern in the town of Isiro. As a result, training for agency managers and drivers and awareness-raising among passengers should be considered in order to avoid potential public health risks.

KEYWORDS: determinants, hygiene, public transport, Isiro.

RESUME: Cette étude a été réalisée dans le but de décrire les déterminants de l'hygiène de transport en commun dans la ville d'Isiro, en Province de Haut-Uélé durant la période allant du 08 février au 08 Juin 2023. La méthode transversale appuyée par le questionnaire d'enquête et l'observation directe des dispositifs pour maintien de l'hygiène dans les agences et les bus nous a permis de récolter les données. Après analyse, les résultats ci-après ont été enregistrés:

- Tous les dispositifs matériels en rapport avec l'hygiène de transport public sont quasiment absents.
- La majorité des enquêtés attestent les pratiques de vomissement dans le bus (100%), le non port de masque (57%), le manque de connaissance sur l'hygiène dans le transport en commun (62%), le fait de manger dans le transport en commun (100%) et la présence des fumeurs dans le bus (83%).
- Les principales conséquences aux problèmes d'hygiène sont principalement la présence des insectes dans le bus (83%), la présence d'odeur dans le bus (70%) et la mauvaise hygiène dans le transport en commun (67%).

Au vu de ces résultats, il y a lieu de conclure que l'hygiène dans le transport en commun constitue encore une préoccupation majeure dans la Ville d'Isiro. De ce fait, une formation des chefs des agences, des chauffeurs et la sensibilisation des passagers doivent être envisagées pour éviter les risques potentiels en termes de santé publique.

MOTS-CLEFS: déterminants, hygiène, transport commun, Isiro.

1 INTRODUCTION

Le transport en commun ou transport public est un mode de transport consistant à transporter plusieurs personnes, ensemble sur le même trajet. Il est généralement accessible en contrepartie d'une attitude de transport en commun un billet ou ticket ou une carte. Pour se protéger de toute contagion, mieux vaut adopter des gestes d'hygiène efficace, comme se laver les mains régulièrement, éviter les contacts, tousser dans son coude et utiliser un mouchoir à usage unique. (Rescapé, 2022).

Leurs moyens de transport montrent à l'intérieur comme à l'extérieur une épaisse couche de saleté cumulée pendant des jours. Du matin jusqu'aux heures tardives, des taxis, cars, bus et motos ne transportent pas que des mêmes passagers. Certains clients porteurs de pathologies avec leurs affaires de toute nature peuvent laisser en descendant des microbes. Alors si la propreté de ces véhicules n'est pas faite de façon régulière, ils seront de milieux de contamination microbienne et peuvent être un vrai nid des microbes et des virus.

Dans ce cas des transports publics, des lieux tels que les guichets, les lieux d'attentes, les installations sanitaires ou encore des éléments comme les rampes, les poignées, les sièges et fenêtres, etc. présentent tous les risques, car ils sont souvent touchés par les usagers. De plus une fois dans le transport et à l'intérieur de ces lieux clos, les passagers et le personnel respirent tous le même air. Ces personnes peuvent inhaler les aérosols émis, par les autres, occupant susceptible de contenir le virus ou les bactéries (Rescapé, 2022).

Cependant, les syndicats des transporteurs en commun se soucient seulement des taxes et d'autres amendes que paient les propriétaires des moyens de transport. Ils devraient aussi pousser ces mêmes propriétaires à penser à l'hygiène de leurs véhicules. Les clients ne prennent pas ces moyens de transport pour sortir infectés, mais pour être transportés seulement jusqu'à bon port. Si aucune disposition n'est prise du côté des gestionnaires de nos cités urbaines à l'allure où vont les choses, les transporteurs en commun négligeront à long terme la propriété de leurs véhicules. Ainsi donc, ces moyens de transport en commun deviendront des « berceaux des microbes ». Et pourtant la propriété classe la maladie et attire les clients. Car, la priorité absolue est de prévenir les risques liés à l'hygiène et aux infections dans les structures telles que les aéroports ou les gares routières et ferroviaires. (Initial, 2022)

Au Burkina-Faso, le résultat de l'étude publié par Traoré (2019) révèle que le transport en commun (bus) expose 10% de burkinabais qui voyage pour des raisons commerciales, sociales et de service.

En Afrique du sud, les résultats d'une étude menée indiquent que 56% de cas de Covid enregistrés étaient contractés au bord de train, d'avion et de bus (OMS, 2020).

En RDC, le résultat d'une étude menée par Massonsa-wa-Massonsa (2021) dans la ville de Kinshasa, a révélé que la population kinoise ne respecte pas les mesures barrières, le transport en commun fait autant de problème pour question de l'hygiène. Ainsi plusieurs cas de maladies de mains sales, maladies virales, bactériennes et d'autres sont contractées par les passagers d'une façon d'une autre.

La ville d'Isiro reçoit les bus provenant de la province de l'Ituri et de Kisangani. Ces mini et grands appartiennent à de différentes agences. Des passagers qui peuvent être des porteurs sains, soit malades, prennent place au bord pour le déplacement. En outre, les structures sanitaires ne cessent d'enregistrer les cas des maladies contagieuses, des mains sales et tant d'autres.

Cette étude vise à décrire les déterminants de l'hygiène de transport en commun en Ville d'Isiro, en Province de Haut-Uélé.

2 MATERIEL ET METHODES

Nous avons mené une étude transversale durant le période allant du 08 février au 08 Juin 2023. Cette étude nous a permis d'observer les dispositifs de l'application de mesures d'hygiène dans des bus de transport en commun et le comportement des passagers. Nous avons rencontré les différents chefs d'agences des bus notamment, DISSA, TRANSCO, Shama et GAD pour l'entretien en vue de faciliter notre recherche.

La population de notre étude était constituée de toute personne âgée de 18 à 70 ans qui voyagent dans les bus des agences implantées dans la ville d'Isiro. Nous avons retenu l'échantillon de 300 passagers et leur choix était occasionnel. Un questionnaire d'enquête a été utilisé pour collecte des données. L'analyse de contenu appuyée par le calcul de pourcentage a servi pour analyser les données.

3 RESULTATS

Tableau 1. Déterminants de l'hygiène liés aux matériels

Variables	Modalités	Effectif	%
Désinfection de bus et des poignées véhicule	Oui	0	0
	Non	300	100
	Total	300	100
Présence des poubelles dans le bus	Oui	0	0
	Non	300	100
	Total	300	100
Solutions désinfectant à l'agence	Oui	0	0
	Non	300	100
	Total	300	100
Présence de dispositif des lavages des mains	Oui	0	0
	Non	300	100
	Total	300	100

Il ressort de ce tableau que tous les dispositifs matériels en rapport avec l'hygiène de transport public sont quasiment absents

Tableau 2. Déterminants de l'hygiène liés à l'homme

Variables	Modalités	Effectif	%
Vomissements dans le bus	Oui	300	100
	Non	0	0
	Total	300	100
Port de masque dans le bus	Oui	121	43
	Non	171	57
	Total	300	100
Connaissances sur l'hygiène dans le transport en commun	Oui	114	38
	Non	186	62
	Total	300	100
Manger dans le Bus	Oui	300	100
	Non	0	0
	Total	300	100
Présence des fumeurs dans le bus	Oui	51	17
	Non	249	83
	Total	300	100

La majorité des enquêtés attestent les pratiques de vomissement dans le bus (100%), le non port de masque (57%), le manque de connaissance sur l'hygiène dans le transport en commun (62%), le fait de manger dans le transport en commun (100%) et la présence des fumeurs dans le bus (83%).

Tableau 3. Conséquences des problèmes d'hygiène

Variables	Modalités	Effectif	%
Présence des insectes dans le bus	Oui	51	83
	Non	249	17
	Total	300	100
Présence d'odeurs dans le bus	Oui	210	70
	Non	90	30
	Total	300	100
Etat de l'hygiène dans le transport en commun	Bon	99	33
	Mauvais	201	67
	Total	300	100

Les principales conséquences aux problèmes d'hygiène sont principalement la présence des insectes dans le bus (83%), la présence d'odeur dans le bus (70%) et la mauvaise hygiène dans le bus.

4 DISCUSSION

Concernant les déterminants de l'hygiène liés aux matériels dans les bus de transport en commun, le résultat de notre étude révèle que 100% des passagers dénoncent le manque de tous les dispositifs matériels en rapport avec l'hygiène de transport public à l'agence voir même dans le bus notamment aucune poubelle dans le bus, manque de désinfectant à l'agence aussi dans le bus et aucun dispositif de lavage de main à l'agence (Tableau I). Ce résultat est contraire aux recommandations faites par Rescapé (2022) qui souligne que les transports collectifs sont à nouveau bien plus fréquentés, des nombreuses personnes se retrouvent ensemble dans des espaces confinés.

En conséquence, la priorité absolue est de prévenir les risques liés à l'hygiène et aux infections dans les structures telles que les aéroports ou les gares routières et ferroviaires. L'étude menée par SOS Arona (2019) en France sur l'hygiène de transport en commun révèle que seul 1/3 des enquêtés ont déclaré le lavage systématique des mains après avoir pris le transport en commun. UNICEF et OMS (2019), pendant la pandémie de COVID-19 avaient instauré comme un programme de prévention à New York le lavage des mains obligatoire et la désinfection à l'alcool pour prévenir les maladies des mains sales, aussi le Corona virus dans le transport en commun. Virginie Racapé (2022) souligne que cette pratique est essentielle pour limiter la contamination croisée et protéger les voyageurs. Des opérations de désinfection peuvent être effectuées quotidiennement à la fin de service dans les bus et les wagons pour traiter fréquemment les surfaces en contact avec les voyageurs.

Il est également important de s'assurer que les passagers et le personnel disposent d'assez de désinfectant pour les mains. Selon Virginie Racapé (2020), la protection des passagers et du personnel avait identifié que dans le cas des transports publics, des lieux tels que les guichets, les files d'attente, les installations sanitaires, ou encore des éléments comme les rampes, les poignées, les sièges et fenêtres, etc. représentent tous des risques, car ils sont souvent touchés par les usagers.

Au regard de déterminants de l'hygiène liés à l'homme dans le transport en commun, le résultat de cette étude montre que la majorité des enquêtés attestent les pratiques de vomissement dans le bus (100%), le non port de masque (57%), le manque de connaissance sur l'hygiène dans le transport en commun (62%), le fait de manger dans le transport en commun (100%) et la présence des fumeurs dans le bus (83%). Ce résultat est similaire à celui de Akono (2021) dans son étude sur l'hygiène de transport en commun, qui révèle que 45% des passagers vomissaient dans le bus et cela présente trois défis importants et étroitement liés (sanitaire, esthétique et économique) qu'on peut relever en suivant quelques gestes de bon sens et de civilité. Le résultat trouvé par SOS Arona (2019) montre que les bus de transport n'étaient pas bons dans le cadre d'hygiène, car même pendant le voyage, les passagers mangent et laissent les autres dans l'avidité. Entre les passagers, il y a eu le faible taux de renouvellement de l'air. C'est ainsi que OMS et UNICEF (2019) exigent le port de masque à tous les voyageurs dans le transport en commun, car le simple virus de grippe peut rester jusqu'à 5 heures sur les barres de maintien et le rota virus dure jusqu'à 60 jrs.

Rescapé (2020) souligne de plus, qu'une fois dans les transports et à l'intérieur de ces lieux clos, les passagers et membres du personnel respirent tous le même air. Ces personnes peuvent donc inhaler les aérosols émis par les autres occupants susceptibles de contenir des particules virales (particules fines ou gouttelettes en suspension, projetées dans l'air par les voies respiratoires. SOS Arona (2019) stipule que le transport en commun a la réputation d'être de nids de microbes à cause de manque d'hygiène appropriée dans le bus. Certaines personnes refusent même de prendre le métro ou de tenir les barres de maintien de peur d'attraper des maladies. Resclin (2014) dans son étude sur l'hygiène de véhicule de transport en commun en France, argumente que le transport en commun doit avoir un minimum de respect de mesures d'hygiène, l'intérieur de bus doit être lavé et désinfecté en vue d'éviter la contamination.

A propos des conséquences de l'hygiène dans le transport en commun, le résultat de cette étude démontre qu'il y a présence d'insectes dans les bus (83%), la présence d'odeur dans le bus (70%) et la mauvaise hygiène dans le transport en commun (67%). Anonyme (2017) ont également identifié dans leur étude la présence de restes alimentaires variés, causés ou délaissés par des voyageurs peu soucieux de l'intérêt général. De nombreuses espèces de microorganismes (bactéries, champignons...) et insectes y trouvent ainsi des supports nutritifs pour pousser, se multiplier et se propager en laissant des empreintes biologiques importantes (moisissures, taches, spores, etc.). En conséquence, le matériel et l'environnement intérieur des moyens de transport peuvent être chargés de polluants biologiques, en plus de polluants chimiques, où l'exposition aux spores de certaines moisissures (par ex., *Cladosporium* et *d'aspergillus*) semble être associée à une augmentation de la rhino conjonctivite (inflammation du nez et de l'œil) chez des sujets exposés. OMS (2019) interdit à toute personne de manger, de boire et de fumer dans le bus à cause de promiscuité et des odeurs qui peut occasionner de nuisances à certains passagers. Bitendo (2016) dans son étude sur l'hygiène de transport en commun au Sud-Kivu, a identifié que les enquêtés de transport en commun se plaignent de la quasi inexistence d'un programme de vulgarisation de moyens de lutte contre l'insalubrité dans leur environnement professionnel.

5 LIMITE DE L'ÉTUDE

Cette étude présente un certain nombre de limites, dont la principale est celle relative à l'échantillonnage utilisé. Étant donné le caractère non probabiliste de l'échantillonnage occasionnel, il sera difficile de procéder à l'extrapolation de résultats de la présente étude.

6 CONCLUSION

L'hygiène de transport en commun constitue un problème de Santé Publique dans la ville d'Isiro. Aucune agence de transport en commun (bus) ne dispose d'un système de désinfection pour les bus et pour les passagers. Les passagers courent les risques et sont exposés à différentes maladies. Ceci demande l'implication de chercheurs, Ministère de l'environnement, de la Santé Publique ainsi d'autres expertises pour la formation des chefs des agences, des chauffeurs et les passagers de transport en commun sur l'hygiène de transport en commun permettant prévenir les infections par contact direct et de la pollution des engins de transport en commun.

REFERENCES

- [1] Akono F. (2020) *Organisation de l'Afrique pour enrayer la propagation du Coronavirus*. 16 RC/BRAZAVILLE LE COURRIER DE KINSHASA. <http://docplayer.fr/182900588-L>.
- [2] Anonyme (2017) Réflexions sur le fait de manger/boire dans les transports en commun.
- [3] Bitendo B. 2016: *Hygiène de transport en commun à BUKAVU*, RDC/2016 <https://www.africmemoire.com/part.1-epigraphe-remerciement-et-dedicace-98.html>.
- [4] INITIAL (2022): Hygiène de l'air • Hygiène des mains • Hygiène professionnelle / Hygiène des transports publics: Comment protéger les passagers et le personnel ? <https://www.initial.com/fr/blog/hygiene-des-transports-publics-comment-protoger-les-passagers-et-le-personnel/>.
- [5] Massonsa Wa Massonsa (2021) *Problématique Des Transports Urbains à Kinshasa*,. <https://www.scribd.com/document/689600147/Devoir-genie-civil>.
- [6] OMS (2019) Mesures barrière contre la pandémie à Coronavirus. Genève: OMS.
- [7] OMS (2020) La lutte contre la pandémie à Coronavirus. Genève: OMS.
- [8] Recapé F. (2022) *Hygiène des transports publics: Comment protéger les passagers et le personnel ?* <https://www.initial.com/fr/blog/hygiene-des-transports-publics-comment-protoger-les-passagers-et-le-personnel/>.
- [9] Resclin (2004) Entretien quotidien du poste de conduite.
- [10] SOS Arona (2019) *Hygiène de transport en commun*. <https://internet-start.net/?q=SOS+AROMA%3A+Transport+en+commun#gsc.tab=0&gsc.q=SOS%20AROMA%3A%20Transport%20en%20commun&gsc.page=1>.
- [11] TRAORÉ K.A. (2019) *Hygiène de transport en commun*. Paris: Université Paris-Sud. <https://internetstart.net/?q=bercin%2C2018+hygiene+de+transport+en+commun#gsc.tab=0&gsc.q=bercin%2C2018%20hygiene%20de%20transport%20en%20commun>.
- [12] UNICEF & OMS (2019) *Hygiène de transport en commun*. Genève: OMS.